



BARRIÈRE



L'écrivain Gérard Barrière (né en 1948) a cassé sa pipe en novembre dernier. La plume qu'il trempait dans les terres et les mers les plus inspirées, des îles de la Sonde jusqu'aux territoires des Huichols en passant par le Mont Athos, ne tracera plus les mots si précieux qui ont rendu certaines pages de l'Art vivant, d'Artension et de nombreux autres magazines - de livres d'artistes et de catalogues d'exposition aussi - incontournables.

Traqueur d'œuvres inspirées, nous lui devons des textes magistraux, qui ont propulsé en pleine lumière certains artistes secrets, tel Axel Cassel, Daniel Estrade ou Stani Nitkowski. Philosophe, spécialiste des chamanismes et poète, ce personnage avait été, adolescent, l'ami de l'écrivain Henri Michaux, avant d'enseigner la philosophie de l'art dans nombre d'universités et d'écoles, dont l'ICART ; qu'il avait dirigée de 1982 à 1992, formant alors nombre d'excellents galeristes - tel Tadeusz Koralewski ou Olivier Vanuxem - ou critiques d'art - comme Henri François Debailleux.

Barrière se disait préoccupé, *après une longue méditation sur les rapports entre le réel et ses représentations, par la question des rapports entre ce réel et les niveaux de conscience ; et, au delà, par le statut du réel dans son interaction avec l'esprit qui, librement, réalise.*

Il voulait faire de chacun de nous un veilleur, un éveilleur et un émerveilleur.

Le défi est lancé.